

EDITO

L'Authentique Palestinien

J'ai eu l'occasion de rencontrer à plusieurs reprises le Président Yasser Arafat, dans mes différentes fonctions audiovisuelles et notamment comme Président de France Télévisions. A chaque rencontre nous avons évoqué des souvenirs personnels, comme la situation dans les territoires palestiniens. J'ai toujours trouvé un responsable attentif aux remarques de son interlocuteur. Je savais que le Président Arafat était l'authentique représentant du peuple palestinien, soucieux de justice et de reconnaissance par la communauté internationale du droit à une patrie et à un Etat indépendant pouvant coexister pacifiquement avec l'Etat d'Israël. J'ai, dans mes fonctions professionnelles, aidé la Palestine à mettre en place ses médias audiovisuels et notamment sa télévision. J'ai regretté que le conflit israëlo-palestinien n'ait pas épargné les infrastructures audiovisuelles et enfreint la liberté de communiquer des journalistes palestiniens. Je demeure persuadé que la libre circulation de la liberté d'informer, l'échange de points de vue contradictoires, la négociation, peuvent seuls permettre de convaincre que le règlement du conflit est politique et que jamais ni les armes, ni la violence, ni la force ne peuvent constituer des solutions pérennes. Je crois pouvoir affirmer que le Président Arafat en était le premier convaincu.

Hervé Bourges
Président
De l'Union Internationale de la
Presse Francophone

Les Jeudis de l'IMA, (Institut du Monde Arabe), espace de réflexion et de débats autour des cultures et des savoirs du monde arabe, a organisé une conférence intitulée Yasser Arafat, l'homme Palestine le jeudi 20 janvier.

La conférence a commencé par la projection de documentaire. 'Le bateau de l'exil', de Jocelyne Saab (Liban 1982) il a été suivi d'un débat avec notamment Roland Dumas, avocat et journaliste, écrivain. Ancien ministre des affaires étrangères françaises.

Amnon Kapeliouk, journaliste et arabisant israëlien, auteur de plusieurs livres notamment 'Arafat l'irréductible'.

Elias Sambar, écrivain et historien palestinien. Rédacteur en chef de la Revue d'Etudes Palestiniennes.

La séance a été clôturée par la projection d'un extrait de 'Saraïda, une femme de Palestine' de Tahani Rached (Egypte-Canada, 2004).

En chacun de nous, quelque chose d'Arafat

par Mahmoud Darwich

Yasser Arafat nous a surpris en ne nous surprenant pas. Comme si la concomitance de la maladie de l'homme et de la maladie du discours imposait l'épilogue et empêchait le héros tragique de marquer de ses traits propres le destin. Pas de miracle cette fois, pas de coup de théâtre depuis que la tragédie, changée en long feuilleton télévisé, est devenue quotidienne, familière et banale.

Yasser Arafat nous avait graduellement familiarisés avec les adieux. Il nous avait habitués à une mort non convenue et non annoncée, sous un bombardement aérien ou dans l'écrasement d'un avion au désert. Mais le sort l'ayant à maintes reprises miraculé, il précédait la mort vers la vie, et nous ressuscitait avec lui dans la migration vers une destinée scintillant de la beauté de l'impossible et d'une poésie pastorale qui nous aidait dans la traversée de l'interminable chemin.

D'un exil à l'autre, notre question s'éloignait de la terre de la question et... s'en approchait avec l'éloquence d'un sang qui dessinait les bannières, et nous disions qu'il fertilisait l'idée, ravivait la mémoire et abolissait les frontières entre le réel et le légendaire.

Nous avions besoin de la légende, nous en avons même déjà écrit certains chapitres, mais la légende avait besoin de réalité. Le légendaire franchira-t-il la barre du réel ? La question est remise à plus tard.

Yasser Arafat est l'homme qui, associant pragmatisme et conviction, a réussi à apprivoiser la contradiction dans les exils ; le dirigeant qui, par les grâces d'un dynamisme hors du commun, la fusion totale de ses vies privée et publique et son acharnement au travail, est devenu un symbole.

Ingénieur de formation, il n'a pas balisé les routes. Il les a creusées entre les champs de mines. Il faudra du temps à l'Histoire pour trier les archives de cet homme- phénomène. Mais elle peut d'ores et déjà lui décerner la grande médaille de

l'art de la survie, d'ores et déjà s'arrêter sur cette aventure qui, allumant le feu dans la glace, releva du prodige.

Yasser Arafat a dirigé une révolution contraire à tous les calculs. Parce qu'elle est peut-être venue avant son heure ou après, ou parce que les rapports de force dans notre région interdisent à quiconque de faire craquer ne serait-ce qu'une allumette à proximité des champs de pétrole et de la sécurité d'Israël !

Il n'a remporté de batailles militaires ni en exil ni dans la patrie. Mais il a été victorieux dans le combat pour la défense de l'existence nationale.

Replaçant la question de Palestine sur les cartes régionale et internationale, il a imposé l'identité nationale du réfugié palestinien, jusque-là confiné dans l'absence. La réalité de la Palestine désormais inscrite dans la conscience universelle, Yasser Arafat a réussi à convaincre le monde que la guerre commençait en Palestine... et la paix également.

Plié avec un soin à la fois fidèle aux coutumes et symbolique, son keffieh devint le signe moral et politique de la patrie. Mais, ayant concentré toutes les questions en sa personne, il nous devint dangereusement indispensable... tel le père de famille qui ne veut pas voir ses enfants grandir et compter sur eux-mêmes. C'est ainsi qu'il nous inculqua, plus d'une fois, la peur d'être un jour orphelins, la peur que notre grande idée ne s'estompe s'il venait à disparaître. Et il se joua tant de fois de la mort que l'inconscient collectif palestinien s'emplit de la croyance qu'Arafat ne pouvait mourir, et sa légende effleura alors les frontières du métaphysique.

Mais des surprises se préparaient ailleurs. L'homme symbole venu des textes grecs avait besoin d'alléger les pesanteurs de son propre mythe car le pays réclamait désormais gestion et institutions, la fin de l'occupation, mais par des moyens nouveaux. Placé sous le regard de tous, Yasser Arafat se retrouva exposé aux reproches, aux rumeurs, à la contestation.

Mais les héros, tel est leur sort, toujours acculés à des batailles inégales face à l'ennemi, doivent aussi préserver leur image dans l'imaginaire populaire.

Or lui, maîtrisant l'art de négociateur de Saladin et habité par la tolérance d'Omar, n'est pas venu monté sur son cheval blanc ou à pied devant son dromadaire. Il est venu vers sa réalité nouvelle porté sur les accords d'Oslo, dont les fondements sécuritaires grands ouverts sur d'obscures intentions

faisaient peu de place à l'espoir. Mais il est quand même revenu avec à l'esprit une pensée optimiste : après tout, le prophète Moïse lui-même n'est pas revenu dans la Terre promise !

C'est un premier pas vers l'Etat, disait-il. Et il savait que la Palestine demeurait encore là-bas, dans les questions non résolues telles celles de Jérusalem ou du droit au retour, que le chemin vers leur solution passait non par les accords d'Oslo mais par les principes de la légalité internationale. Et il savait que ces principes n'avaient plus vraiment cours dans le monde unipolaire, celui-là même qui venait d'introniser Israël en puissance sacrée dispensant à la Maison Blanche ses enseignements célestes.

Et il savait que le protocole présidentiel, les cartes d'identité et les passeports n'étaient pour les responsables israëliens qu'un bon moyen de divertir les affamés d'indépendance par quelques repas frugaux et rapides.

(Suite page 4)



MERCI LA FRANCE MERCI CHIRAC



Prix Palestine pour la culture, les arts et les sciences humaines

Derrière un portrait du défunt Président Yasser Arafat et à l'occasion du 40ème jour de sa mort, le Ministère de la Culture a organisé à Ramallah le 27/12/2004 au Palais de la Culture, une cérémonie pour décerner les Prix Palestine, pour les Lettres, Arts et Sciences humaines de 2004. Placé sous le haut patronage du Premier-Ministre Ahmed Qorei, les deux ministres de la culture, l'actuel Yahia Yahlof et le précédent Ziad Abou Amr, le poète Mahmoud Darwish et le Premier-Ministre ont remis les prix à 12 intellectuels œuvrant dans les différents domaines de la culture. Cet événement culturel lancé par décret présidentiel, a été organisé tous les ans depuis 1997 jusqu'en l'an 2000. C'est le Président regretté Yasser Arafat qui remettait chaque année une attestation d'hommage aux intellectuels ayant obtenu le prix.

Prix

Le prix Palestine-Mahmoud Hamchari 2004 a été attribué au journaliste Alain Ménargues pour son livre "Le mur de Sharon", (Presse de la Renaissance). Le prix, créé en 1979 à l'initiative de l'Association de Solidarité Franco-Arabe et de la revue France-Pays Arabes, porte le nom de Mahmoud Hamchari, délégué de l'OLP assassiné à Paris en 1972 par le Mossad. Le 37^{ème} prix de l'amitié franco-arabe, créé en 1969 par l'Association de Solidarité Franco-Arabe et de la revue France-Pays arabes, a été décerné à Elias Sanbar pour "figures du Palestinien, Identité des origines, Identité du devenir" (Gallimard). Le prix spécial du jury est allé à Henry Laurens, professeur au collège de France, spécialiste de l'histoire du monde arabe contemporain pour l'ensemble de son œuvre. Il est notamment l'auteur de "La Question de Palestine" (Fayard).

Exposition sur la Chine à Ramallah

Inauguration à Ramallah, au palais de la culture le 17/1/2005 d'une exposition artistique sur la Chine intitulée "Un œil sur la Chine", 5 œuvres artistiques montrent la civilisation chinoise et son développement dans tous les domaines. Un film documentaire portant le nom "4 saisons en Chine", illustre aussi les grandes réalisations scientifiques faites par ce pays. L'exposition qui a duré pendant une semaine marque le début d'un protocole de coopération culturelle signé entre les deux pays, l'an dernier.

Colloque

L'Université de Birzeit a organisé le 15/12 une journée d'études sur le professeur Edward Saïd en présence du président de l'université Nabil Kassis. Ont participé à ce colloque plusieurs personnalités palestiniennes et internationales du monde littéraire et académique.

Publications

Publication d'un numéro spécial sur la Palestine du magazine "Ethno, à la rencontre des peuples du monde".

Ce numéro spécial édité par Milan, sous la direction de Jean-Paul Bobin traite en plus de 120 pages, de la question palestinienne depuis la période ottomane jusqu'à nos jours.

Femmes où étiez-vous?

Le rôle de la femme durant l'Intifada est l'objet d'un livre que préparent en ce moment à Ramallah les deux fondations palestinienne Qattan et l'allemande Heirich Böhl.

Le livre intitulé "Où étiez-vous durant ces quatre dernières années ?" retrace la présence des femmes palestiniennes dans plusieurs domaines de la vie quotidienne, notamment celui de la culture et de l'éducation.

Un sourire en Exil

Un sourire en Exil " un livre de Hiyam Bsseissou, une palestinienne en exil aux éditions Golias.

Un geste de soutien et de solidarité, tous les droits d'auteur seront reversés à l'hôpital d'El Chiffa à Gaza.

Poésie

Le Croissant Rouge Palestinien a présenté en collaboration avec le Consulat Général de France et le Centre culturel Khalil Al Sakakini un spectacle bilingue de poésie et de textes d'Andrée Chadid lus par 2 actrices françaises et une présentatrice palestinienne.

Cette lecture a été accompagnée à l'instrument musical oriental A loud. Le spectac qui a été présenté aussit à Gaza, a été réalisé par Antoine Léonard

La Courte échelle a organisé le 16 décembre à la librairie Pharos à Marseille une lecture des poèmes de Rana El-Khatib, palestinienne vivant aux Etats Unis, par Muriel Modr et Gérard Jugant. 18 poèmes de Rana El-Khatib publiés en septembre 2004.

Lecture

L'Association palestinienne de lecture a organisé le 13/1/2005, à la bibliothèque municipale de Ramallah, une rencontre littéraire autour du livre "Voyage à Johansbourg" de l'écrivain Bygyrli Naydo. Ce livre roman raconte l'histoire de l'apartheid en Afrique du Sud. Le roman a été présenté et commenté par Mahmoud Al Atschan. L'Association a été créée en 2000

Théâtre

Le Théâtre National Palestinien Al Hakwati a présenté le 16 janvier dernier à Jérusalem une pièce de théâtre "les pigeons se sont envolés" de l'écrivain Azzam Abou Soud mise en scène par Mokram Khomeri.

Le Théâtre National Palestinien a organisé la présentation d'une pièce de théâtre intitulée "Monsieur le Général" au Théâtre Al Hakwati à Jérusalem, le 9/1/2005. Cette pièce est réalisée par Hayyan Yacoub.

Musique:

Le duo fraternel de Samir et Wissam Joubran, entreprend une tournée musicale en Wallonie et à Bruxelles du 14 janvier au 5 février. Les deux frères de Ramallah, portent haut l'art musical traditionnel de Palestine. Le duo joue d'Aloud (luth traditionnel arabe). Ils ont présenté en 2003, à un album "Tamaas", produit par le Label Daqui. Samir Joubran est le premier musicien à avoir reçu une bourse du parlement international des écrivains, alors que son frère Wissam est le premier musicien d'origine arabe à avoir intégré l'institut italien Antonio Stradivarius.

Bach en Palestine

Les villes de Ramallah et Bethléem ont été au rendez-vous d'un événement culturel important: le festival de Palestine de Bach. Le palais de la culture de Ramallah et le centre international de Bethléem ont accueilli les 22 et 23 décembre 2004 dernier Bach Christmas oratorio interprété par la chorale de Londres et l'orchestra qui l'accompagne, la chorale de Jérusalem et les étudiants de l'orchestre de l'Institut d'Edward Saïd pour la musique ainsi que d'autres musiciens internationaux. Cette manifestation a été organisée en partenariat avec plusieurs institutions internationales, notamment l'U.N.D.P, le Consulat Général de France, l'Institut Goethe et le Centre Culturel franco-allemande.

Caricature

Le village des arts et métiers de Gaza a accueilli du 20 au 30 septembre 2004 une exposition de la caricaturiste palestinienne Omayya Joha. L'exposition, placée sous le titre la "fidélité pour les prisonniers et les martyrs", retrace l'évolution de la jeune artiste qui est née à Gaza en 1972. Omayya dessine régulièrement dans le quotidien palestinien 'Al Hayat Al Jadeeda'. Elle est membre de plusieurs associations palestiniennes et arabes de caricature. Omayya a obtenu le prix de la presse arabe de 2001 pour le meilleur dessin de caricature en 2000.

Art

16 ARTISTES PALESTINIENS A L'UNESCO

A l'occasion de la Journée Internationale de Solidarité avec le Peuple Palestinien, la mission permanente de Palestine auprès de l'UNESCO a organisé une exposition intitulée "Couleurs de vie et de liberté" de 16 artistes palestiniens du 10 au 19 janvier 2005

* L'UNDP (le programme des nations unies pour le développement) a organisé le 12/12/2004 à Jérusalem une soirée culturelle et artistique destinée à soutenir financièrement les artistes plasticiens palestiniens. La soirée s'est tenue sous forme d'une vente aux enchères de 37 tableaux faits par des artistes palestiniens. Une somme de 16700 dollars américain a été collectée au profit des artistes. De nombreux intellectuels et diplomates étaient présents.

* La municipalité de Gaza a organisé une exposition d'art plastique de Maisara Baroud, un jeune artiste palestinien né à Gaza en 1976 et qui a obtenu une licence de beaux arts de l'Université Al Najah à Naplouse. Il a participé à une vingtaine de manifestations culturelles palestiniennes et arabes. L'exposition porte le titre "entre Rita et le fusil", d'après le poème de Mahmoud Darwish, chanté par Marcel Khaleifeh.

Exposition d'art vidéo

En lien avec la troisième conférence de l'Institut Culturel Goethe intitulée "l'art et la guerre". Le centre culturel Khalil Sakakini a organisé avec l'Institut Goethe, les 10-20 Janvier d'une exposition d'installation de vidéo intitulée "la machine voyante" par Harun Farocki et d'une présentation de trois photographies par Ronald Jones. Cette exposition montre le développement technique de la prise de photo automatique dans les domaines technologiques et commerciaux depuis la deuxième guerre mondiale jusqu'à nos jours.

Exposition de photos et projection de films

Organisation d'une exposition de photos sur le mur d'apartheid en Cisjordanie.

Elle est de l'architecte palestinien de Nazareth Haneen Kandalaft et a eu lieu à l'Université Arabe Américaine de Jénine du 20 au 23 décembre dernier.

Cette exposition intitulée "Serpentine Horizon" est organisée conjointement par l'Université, le Centre palestinien des Etudes sur les réfugiés et de diaspora "Shaml" et la Fondation Qattan et avec le soutien de la Fondation allemande Friedrich Ebert.

C'est la première exposition sur le mur qui retrace en 18 photos les différentes étapes de sa construction. Elle sera présentée par la suite dans les autres villes palestiniennes.

En parallèle à cette manifestation, le film Route 181 a été projeté. Ce film a été réalisé conjointement par le palestinien Michel Khleifi et l'israélien Eyal Sivan. C'est un voyage cinématographique le long de la ligne 181, tracée par la célèbre résolution de l'Assemblée Générale de l'O.N.U en 1947 qui stipule le partage de la Palestine.

* Le Ministère des Affaires Sociales a organisé à Gaza, en collaboration avec le Centre "Tamkine" une formation aux arts de la photographie. 68 femmes, âgées entre 17 et 45 ans de l'ensemble de la bande de Gaza, ont été initiées à la photographie durant le mois de décembre 2004. Cette formation, organisée avec d'autres formations professionnelles permettra à ces femmes d'acquies un métier et de trouver un travail. Une cérémonie a eu lieu le 7 janvier à la fin de la formation à Gaza, au cours de laquelle un film documentaire a été projeté. Il montre le combat d'une femme à Khanyounis, vivant dans la pauvreté et qui, en cherchant un travail, a fini par créer son propre projet une petite laiterie

* Les centres culturels du Consulat Général de France à Jérusalem ont organisé dans les principales villes palestiniennes durant le mois d'octobre 2004, une exposition de photos réalisées par Raed Bawayeh. Ce dernier est étudiant en 3ème année à l'école de photographie Musrara Jérusalem. Son travail s'inspire de sa famille vivant dans le village Qatanna, proche des montagnes de Jérusalem où il est né, où il habite et où est sa vie.

* Le Centre Culturel franco-allemand de Ramallah a organisé le lundi 17/1/2005 une exposition intitulée "voir à travers l'objectif" de Ré Soupault. Ré Soupault (1901-1996) compte parmi les femmes les plus extraordinaires du XXe siècle. Elle a vécu à Berlin, à Paris, en Tunisie et aux Etats-Unis. Elle a entrepris, avec son mari l'écrivain surréaliste Philippe Soupault, quantité de voyages, au cours desquels elle a photographié la réalité immédiate des cultures et des sociétés. L'exposition présente des photos de la période 1934-1952, essentiellement des scènes de Paris et de la Tunisie.

Franophonie

Les étudiants membres du Club francophone de l'Université Al-Aqsa ont organisé le mardi 28 décembre 2004 une petite fête à leur université pour honorer la première promotion de licence de français-37 diplômés qui ont eu leur licence après quatre ans d'études.

La fête a été organisée en présence de nombreux étudiants, professeurs et responsables de l'université ainsi que des invités francophones travaillant dans la Bande de Gaza.

Pendant cette fête, les étudiants ont présenté plusieurs activités en français: lecture des poèmes, une pièce de théâtre, chansons et des mots des diplômés. Les différentes interventions ont confirmé l'importance de l'apprentissage du français comme une nouvelle langue enseignée dans nos écoles et universités en Palestine.

A la fin, les diplômés ont reçu des attestations ainsi que des cadeaux symboliques de la part de l'université et du club francophone.

Cette activité a été organisée par les étudiants francophones à l'Université Al-Aqsa, dans le cadre de différentes activités organisées par ce club depuis sa création en novembre 2004.

Télévision

Copeam

La télévision palestinienne a participé à la réunion du conseil d'administration de la Copeam (conférence permanente de l'Audio-visuel en Méditerranée) à Tunis les 27 et 28 novembre.

Le Président de la Copeam Shawki Habib Hamraoui, aussi directeur général de la télévision algérienne a d'abord salué la mémoire du défunt Président Yasser Arafat en affirmant la solidarité de la Copeam avec le peuple palestinien et sa télévision nationale dans cette épreuve difficile.

Mme Pardissi, Secrétaire Générale de la Copeam, qui s'est rendue durant l'été de 2004, à la tête d'une mission de la Copeam, en Palestine, a expliqué les démarches de l'association pour venir en aide à la TV palestinienne.

Archives

La Palestine a participé pour la première fois aux travaux de la conférence de FIAT (Fédération Internationale des Archives de Télévision) au sénat à Paris les 15-19 octobre 2004.

Hassan Balawi, responsable du programme francophone de la TV palestinienne s'est entretenu à cette occasion avec Emmanuel Hoog, président de la FIAT et de l'INA.

La Palestine représentée par la télévision palestinienne est déjà membre du projet CAPMED (le réseau méditerranéen des archives Télévisuelles nationales) un projet qui a pour but de sauvegarder le patrimoine audiovisuel dans le bassin méditerranéen.

13 télévisions nationales participent avec trois autres institutions à cet important projet de 4 ans, mené sous la direction de l'INA (Institut National de l'Audiovisuel)

CAPMED est soutenu financièrement à 80% par l'Union Européenne.

Un site Internet sur ce projet est déjà opérationnel: www.cap-med.net, et un bulletin trimestriel est publié en trois langues: français, anglais, arabe.

Par ailleurs, Mme Nancy Angel, coordinatrice du projet CAPMED et responsable de l'INA à Marseille a effectué une visite en Palestine du 7 au 11 novembre 2004 à la télévision palestinienne, partenaire palestinien du projet. Elle a eu des réunions de travail avec les responsables et les cadres des différents services de la télévision, notamment Maher Al Rayes Président de la chaîne satellitaire palestinienne.

CMCA

La Télévision Palestinienne a participé à la réunion de l'assemblée générale de CMCA (centre méditerranéen de communication Audi-visuelle) à Marseille le 26 novembre 2004.

La Télévision Palestinienne est déjà impliquée dans les activités de CMCA, notamment dans la production de Chroniques Méditerranéennes.

Méditerranéo

A l'occasion du 10ème anniversaire de Méditerranéo (magazine réalisé par la chaîne RAI et FR3), les responsables de Méditerranéo ont organisé à Marseille à l'Institut Italien le 25 novembre une soirée spéciale, avec des reportages sur trois thèmes, notamment le Proche-Orient.

Le représentant de la Télévision Palestinienne a rendu hommage à Méditerranéo, dont les responsables (Sainpierre Sanguttini, et ensuite Daniel Jammet) se sont déplacés à deux reprises à Gaza. Il a souligné l'importance à ses yeux de Méditerranéo diffusé régulièrement dans le programme francophone de la TV palestinienne, estimant qu'il s'agit d'une fenêtre importante pour le peuple palestinien sur le monde, notamment le bassin méditerranéen.

Cinéma

La fête de l'Humanité, du 10 au 14 septembre 2004 à Paris, a été l'occasion de projeter de nombreux films sur la Palestine.

Des débats ont eu lieu après les projections des films avec des personnalités palestiniennes et françaises, notamment Mme Leila Shahid, déléguée générale de Palestine en France.

* Organisation à l'université Al Najah de Naplouse le 14/12 du deuxième festival du film documentaire en collaboration avec le Conseil des Nations Unies pour l'Habitat.

La section de la presse qui a organisé ce festival a projeté plusieurs films sur la société palestinienne et notamment, la place de la femme.

"Al Najah dans le yeux de ses fils" est un film qui retrace le début de la création de l'université depuis 1918.

* Dans le cadre du festival du film documentaire palestinien, organisé par l'Association "Palestine en marche" de Lyon, le film "Inna Bâqûn" (nous resterons) du réalisateur palestinien, Nizar Younis, a été projeté à Lyon, Grenoble et St Etienne, en présence du réalisateur.

Ce film montre le combat incessant du Cheikh Raed Salah pour la protection et la restauration des lieux saints en Palestine, qu'ils soient musulmans ou chrétiens, mais aussi la campagne de solidarité que son mouvement a lancé pour parrainer les orphelins de Cisjordanie et de la bande de Gaza.

* Le cinéma palestinien a été l'invité d'une manifestation cinématographique qui s'est déroulée à Paris entre le 13 et 19 octobre 2004.

La manifestation intitulée: Paris capitale du cinéma, Art et Essai, Amour/Haine a été organisée le cinéma Quartier Latin en collaboration avec l'association Dreams of a Nation-Paris 7. Des films fictions palestiniens ont été projetés, notamment, "Intervention Divine" d'Elia Suleiman. La soirée de clôture a eu lieu mardi 19 octobre autour du thème: "Le cinéma palestinien en question" et en présence du réalisateur Elia Suleiman et de Jean-Michel Frodon directeur de la rédaction des Cahiers du Cinéma.

* Le Théâtre et cinémathèque "Al Quasba" en collaboration avec les centres culturels du consulat français général a présenté "la semaine des films français Arabes" du 17 au 20/12/2004. Parmi les films: "la Danse du Vent", "Rachida", "Dans les champs de bataille" et "La faute à Voltaire".

Mission syndicale palestinienne

Une délégation de 10 syndicalistes palestiniens a passé deux semaines à Besançon et à Dole, durant le mois de Novembre. Cette délégation, composée d'autant de femmes que d'hommes, représente un syndicalisme actif dans les secteurs de l'éducation, les municipalités, la santé, les télécom, le textile. En avril dernier, une mission de 52 militants (es) syndicalistes et d'association s'est rendue en Palestine et en Israël, dans l'objectif de tisser des liens à la fois avec des anti-colonialistes israéliens et des militant-es du mouvement social palestinien, pour leur apporter leur soutien dans leurs luttes.

Le 20 novembre, à Lyon, a eu lieu le lancement de l'association Caravane Pour La Palestine. L'objectif de l'association est de former une caravane de véhicules motorisés partant de Strasbourg à destination de Jérusalem, en traversant l'Europe et le Moyen Orient. A travers cette initiative, pour les femmes et les hommes engagés dans cette aventure, c'est le respect et l'application du droit international et la liberté de circulation en Palestine occupée qui est revendiquée. Dans une volonté de solidarité, à chaque étape de l'itinéraire, d'autres personnes de nationalités différentes rejoindront la Caravane. Des actions spectaculaires seront entreprises dans chaque pays traversé en coordination avec les mouvements de solidarité existants sur place. Le coup d'envoi de la Caravane sera donné le 2 juillet 2005 avec une grande manifestation devant le parlement de Strasbourg. Un site d'information : <http://caravane.palestine.free.fr> où toutes les informations seront remises à jour au fur et à mesure du départ.

CD-ROM

Retrouvez sur CD-ROM l'intégralité du site Solidarité-Palestine : Plus de 1600 pages d'articles traduits de la presse internationale, de témoignages, d'analyses inédites, de reportages photographiques, de dossiers, de bibliographies ; Plus de 1200 chroniques quotidiennes de l'actualité dans les territoires occupés, de décembre 2000 à mai 2004 ; Plus de 950 nouvelles brèves : articles courts, nouvelles des associations, etc. Le CD-ROM comprend un moteur de recherche intégré, et est disponible à l'adresse sol_pal_2004@yahoo.fr.

Naïm Khader : Le sens d'une vie

Le 1^{er} juin 1981, à 9 heures du matin, alors qu'il se rendait à son bureau, Naïm Khader, premier représentant de l'OLP en Belgique était froidement abattu devant son domicile. Son assassinat souleva une émotion d'une ampleur toute particulière révélant à la fois l'attachement de l'incroyable réseau de relations de Naïm à sa personne, mais aussi l'immense travail réalisé par le militant palestinien pour faire comprendre et accepter les droits et la réalité palestinienne auprès des Belges et des membres de la Commission Européenne. Naïm Khader, né à Zabalah, près de Jénine, le 30 décembre 1939, arrive en Belgique en 1966 pour y poursuivre un Doctorat en droit, puis en droit international. Dès 1968 il milite au sein du Fatah et devient le représentant officieux de l'OLP. Il est reconnu officiellement représentant de l'OLP par la Belgique en 1976. Il représentait déjà l'OLP au sein du Dialogue Euro-Arabe où l'avait envoyé Yasser Arafat. Brillant intellectuel l'OLP le charge de mission à l'Assemblée Générale des Nations Unies, aux conférences de la CNUCED (Conférence des Nations Unies pour le Commerce et Développement) à l'ECOSOC, au PNUD, au groupe asiatique, au groupe des pays non alignés dit groupe des 77, etc... Le rôle plus important joué par Naïm va se situer à Bruxelles, où il multipliera les contacts avec la Commission Européenne et le Parlement Européen. Il y tisse un réseau d'amitiés et de complicité tant avec les plus hauts responsables, Claude Cheysson, Gaston Thorn, Edgar Pisani mais aussi avec les fonctionnaires et parmi eux nombre de Juifs. Il se bat inlassablement pour l'ébauche et le développement du " Dialogue Euro-Arabe ". Lorsqu'en juin 1980, l'Europe des neuf reconnaît au sommet de Venise une série de droits essentiels au Peuple Palestinien et à l'OLP, c'est en grande partie grâce à l'activité inlassable de Naïm Khader. Il le paiera de sa vie quelques mois plus tard.. Naïm aura participé à la création à Bruxelles, de l'Association Belgo-Palestinienne, encore et toujours plus active aujourd'hui. En 1990, elle a fusionné avec la Fondation Naïm Khader, créée au lendemain de la mort de Naïm.

*Pierre Galand
Sénateur, Président de l'Association Belgo-Palestinienne
Fondation Naïm Khader*

Suite article Mahmoud Darwich

Et il savait et savait qu'il n'avait fait que quitter la prison de l'exil pour une prison meublée de l'image des choses, non de leur réalité, et qu'il avait besoin d'une autorisation pour aller de sa prison de Ramallah à sa prison de Gaza, sur un tapis rouge, il est vrai, et au son d'une fanfare...

Ainsi débuta la tragédie du président, ainsi se déclara son mal politique et moral. Soumis aux conditions israéliennes impitoyables, ce grand prisonnier qui ne pouvait adhérer à la vision israélienne des choses ne pouvait plus pour autant revenir à l'énoncé originel du conflit. Et le fait que, des deux partenaires, c'était l'Israélien qui, regrettant la conclusion des accords, avait trahi ses engagements ne lui était d'aucun réconfort.

Dès lors, que faire ?

Nul ne peut contester le droit des Palestiniens à résister à l'occupant. La deuxième Intifada est venue exprimer leur volonté nationale et leur désir de redonner vie à l'espoir par une paix véritable qui consacre l'indépendance et la liberté. Mais un grand débat interne demeure quant aux moyens à mettre en oeuvre pour satisfaire les aspirations tout en évitant le piège de l'affrontement armé, tant désiré par un Ariel Sharon soucieux d'inscrire sa propre guerre contre les Palestiniens dans la guerre générale contre le terrorisme.

Yasser Arafat ne pouvait plus, dès lors, qu'espérer une rébellion du destin, un miracle rétif aux temps présents. La Mouqata'a, son siège et seul domicile, s'effondrant une pièce après l'autre, il répétera avec un timbre prophétique : "Martyr, martyr, martyr", et les Arabes auront, l'espace de quelques instants, la chair de poule...

Mais la répétition rend toute tragédie banale, et le siège d'Arafat relèvera de l'ordinaire des jours...

Trois ans de vie empoisonnée, trois ans à respirer un air insalubre, trois ans d'invectives américaines - "il n'est plus qualifié pour..." -, trois ans d'acharnement israélien pour tenter de le dépouiller de ses prérogatives, au premier rang desquelles sa force de symbole.

Mais les Palestiniens ont cette capacité à toujours produire du symbolique : le siège du président est le symbole de notre encerclement, sa souffrance, le symbole de notre souffrance, et il est avec nous et en nous et comme nous, et nous l'aimons parce que nous l'aimons et nous l'aimons parce que nous n'aimons pas ses ennemis.

Il ne nous a pas surpris, cette fois. Nous ayant préparés à un adieu non suivi de retrouvailles, l'assiégé est sorti du siège. Parti à la rencontre d'une mort en exil, il a mis les dernières touches à sa légende. Mais il nous a laissé un peu de temps. Pour que notre tristesse apprenne à s'exprimer de façon seyante, pour que chacun de nous atteigne l'âge du sevrage.

En chacun de nous, quelque chose de lui. Il est le père et le fils. Le père d'une phase entière de notre histoire. Le fils dont nous avons formulé les mots et tracé l'image.

Lui parti, nous ne disons pas adieu au passé... mais nous entrons dans une nouvelle histoire, béante sur l'inconnu. Trouverons-nous le présent avant de craindre l'avenir ?

Publié dans *Lé Monde* du mercredi 17 novembre 2004 [Traduit de l'arabe par Elias Sanbar.]



Manifestation organisée par la Section Palestinienne de l'UPF, devant le C.C.F de Gaza le 8/11/2004

Francophonie Palestinienne

Email : palestine_upf@yahoo.fr Téléphone-Fax : 0097282828705

Comité de rédaction

Rédacteur en chef: Ali Hussein. Rédacteur en chef-adjoint: Hassan Balawi. Secrétaire de rédaction: Kheirya El Hayek.

Conseillère à la rédaction: Brigitte Faoder. Rédaction: Hadi Shebli&Abdel Hakim Salah & Somia Bennis & Suheir Hassanya & Karima Omar.

Ont participé à ce numéro Walid El Hayek et Ziad Medoukh